



Š i f r a k a n d i d a t a :

Državni izpitni center



M 1 5 1 2 6 2 1 1

SPOMLADANSKI IZPITNI ROK

Višja raven
FRANCOŠČINA
Izpitna pola 1

- A) Bralno razumevanje
B) Poznavanje in raba jezika

Ponedeljek, 15. junij 2015 / 60 minut (35 + 25)

*Dovoljeno gradivo in pripomočki:
Kandidat prinese nalivno pero ali kemični svinčnik.
Kandidat dobi ocenjevalni obrazec.*

SPLOŠNA MATURA

NAVODILA KANDIDATU

Pazljivo preberite ta navodila.

Ne odpirajte izpitne pole in ne začenjajte reševati nalog, dokler vam nadzorni učitelj tega ne dovoli.

Prilepite kodo oziroma vpišite svojo šifro (v okvirček desno zgoraj na tej strani in na ocenjevalni obrazec).

Izpitna pola je sestavljena iz dveh delov, dela A in dela B. Časa za reševanje je 60 minut. Priporočamo vam, da za reševanje dela A porabite 35 minut, za reševanje dela B pa 25 minut.

Izpitna pola vsebuje 2 nalogi v delu A in 3 naloge v delu B. Število točk, ki jih lahko dosežete, je 46, od tega 20 v delu A in 26 v delu B. Za posamezno nalogo je število točk navedeno v izpitni poli.

Rešitve, ki jih pišite z nalivnim peresom ali s kemičnim svinčnikom, vpisujte **v izpitno polo** v za to predvideni prostor. Pišite čitljivo in skladno s pravopisnimi pravili. Če se zmotite, napisano prečrtajte in rešitev zapišite na novo. Nečitljivi zapisi in nejasni popravki bodo ocenjeni z 0 točkami.

Zaupajte vase in v svoje zmožnosti. Želimo vam veliko uspeha.

Ta pola ima 12 strani, od tega 2 prazni.



A) BRALNO RAZUMEVANJE

Exercice 1

Dans l'interview ci-dessous, reliez les questions (marquées par des chiffres) aux réponses (marquées par des lettres) et inscrivez-les dans les cases appropriées (une réponse par question). Attention: il y a plus de réponses que de questions.

Jean-Christophe Ruffin

Un athée sur le chemin de Compostelle*

| | |
|-----|--|
| 1. | Votre nouvel ouvrage sur votre expérience du chemin de Compostelle est en tête des ventes de livres. Comment expliquez-vous un tel succès? |
| 2. | Est-ce un hasard si, comme vous l'écrivez, «ce chemin vous a pris» à ce moment de votre vie? |
| 3. | Après la médecine, l'humanitaire, la politique, l'écriture, quelle nouvelle vie préparez-vous? |
| 4. | L'action humanitaire est devenue bien plus dangereuse que lorsque vous participiez aux débuts de Médecins sans frontières? |
| 5. | Pourquoi avez-vous quitté la médecine? |
| 6. | Votre grand-père avait été médecin dans les tranchées durant la Première Guerre mondiale et la médecine était, pour lui aussi, un engagement. Il semble avoir eu une forte influence sur votre parcours... |
| 7. | Comment étaient les rapports avec votre mère? |
| 8. | Vous aviez conscience de son absence quand, à l'âge de dix ans, vous l'avez rejointe pour vivre avec elle? |
| 9. | Elle serait surtout très fière de vous savoir à l'Académie française! |
| 10. | Je pensais qu'après Compostelle vous seriez définitivement zen et vous ne feriez plus qu'écrire tranquillement chez vous... |

* le chemin de Compostelle = *romarska pot*

(D'après Psychologies magazine, juillet-août 2013)

| | | | | | | | | | |
|----|----|----|----|----|----|----|----|----|-----|
| 1. | 2. | 3. | 4. | 5. | 6. | 7. | 8. | 9. | 10. |
| | | | | | | | | | |

(10 points)



| | |
|---|--|
| A | Je ne suis pas d'accord avec ceux qui disent que l'âge d'or de l'humanitaire est passé. Quelle serait aujourd'hui l'alternative à l'action humanitaire? Dire, face à une catastrophe naturelle: «Laissons-les crever»? On ne peut pas. |
| B | Je n'ai aucune ambition sur le style, je ne suis en rien un écrivain novateur, mon seul souci est de raconter une histoire au plus grand nombre de lecteurs. Non pas par mégalomanie, mais parce que cet objectif contraint à l'authenticité, à l'inverse des démarches élitistes. |
| C | Je n'y ai pas trouvé ce que j'en attendais. À l'époque de mon grand père, la médecine, c'était la littérature, le latin, le grec, elle faisait partie des humanités, non de la science. Mais, n'ayant pas trouvé à l'hôpital cette forme d'engagement, je suis allé chercher ailleurs: dans l'humanitaire et dans la littérature. |
| D | Il est impossible de savoir pourquoi un livre marche ou pas, mais on peut imaginer que la période est propice à un récit qui propose de s'évader, de renouer avec des racines profondes, historiques, sans pour autant être religieux. Le fait que c'est un récit d'une expérience existentielle permet à beaucoup de s'y retrouver. |
| E | Sur l'instant, je ne sais pas trop pourquoi j'ai fait cela. Mais avec du recul, oui, je me dis que cette expérience m'a sans doute aidé à passer un cap. Je venais d'avoir 60 ans, un tournant d'âge qui, contrairement aux précédents, m'avait angoissé. Compostelle a été, malgré moi, une sorte de rite de passage. |
| F | Mais cela ne me suffit pas. Ce n'est pas un métier, pour moi. L'écriture est un complément à la pratique de la médecine. |
| G | La médecine, pour moi, n'est pas un acte purement technique, mais une façon de regarder les autres et le monde, d'essayer de le comprendre et de s'y engager. |
| H | La seule chose que je construis, ce sont mes livres, le reste est très chaotique. Dans ma vie, il m'est le plus souvent arrivé des choses auxquelles je ne m'attendais pas: l'ambassade, les prix littéraires, l'Académie française... Dès l'instant où j'ai décidé de quitter la voie toute tracée de la médecine pour me tourner vers l'humanitaire, rien n'a plus été prévisible et tout est devenu possible. |
| I | C'est lui qui m'a élevé et, dans la mesure où je n'ai pas connu mon père, il a été ma figure paternelle d'identification. Mais je me demande si ma mère n'a pas joué un rôle plus fondamental encore dans mon parcours. Quand mon père l'a quittée, elle m'a laissé à mes grands-parents et est partie seule à Paris. |
| J | Je m'en rendais compte en mesurant tout ce qui me manquait, sa présence, un réfrigérateur plein... À cette époque, rien n'était fait pour aider les mères seules à gérer le quotidien. Elle est morte avant d'avoir pu me voir bifurquer vers l'écriture. |
| K | Ce n'est pas certain... Sur ce point, j'ai une position qui, je pense, me vient d'elle: je ne vis pas mon statut d'académicien comme un honneur. Je la vis comme une lourde responsabilité. Vous savez, je suis toujours dans l'action. C'est le propre du médecin: il ne se contente pas de regarder les choses, il doit les faire évoluer. |
| L | Ils étaient tellement violents, passionnels, que cela m'est encore difficile d'y voir clair sur elle et sur notre relation. |



Exercice 2

Lisez attentivement le texte.

| | |
|----|--|
| 5 | <p>Marie était arrivée le 29 décembre à Montréal pour passer les fêtes de fin d'année avec des amis, dans une maison qu'ils avaient louée sur le lac Cloutier. C'est moi qui leur avais trouvé ce superbe chalet Victory enchâssé dans les arbres, poudré de neige et surplombant les eaux immobiles. Marie avait fait le voyage en compagnie d'un couple et d'une jeune femme, qui étaient aussi associés dans le cabinet dentaire qu'ils partageaient. Suivant l'exemple de sa grand-mère, ma fille s'était engagée sur le chemin de la médecine, puis, à mon grand désarroi, de la dentisterie, corporation avec laquelle j'ai longtemps entretenu des rapports difficiles. Il faut dire que j'appartiens à une génération dont les soins buccodentaires furent confiés à une congrégation d'arracheurs de dents. (...) Au mieux, ces gens-là vous implantaient une vraie</p> |
| 10 | <p>mine de plomb dans la bouche, et quand les choses tournaient mal, ce qui était souvent le cas, ils se contentaient de toucher leur prime à l'arrachage en vous laissant cicatriser entre deux rendez-vous.(...)</p> |
| 15 | <p>Marie et moi étions convenus de nous retrouver à Montréal après les fêtes du premier de l'an pour passer deux jours ensemble. (...) Le soir du premier de l'an, aux alentours de minuit, Marie me téléphona. (...) Le 4 au matin, Marie arriva en ville vers dix heures et nous nous rendîmes dans un café sur Sherbrooke, avec un grand bonheur réciproque. Marie se disait enchantée de son séjour dans la maison du lac et envisageait même d'y revenir durant l'été si le chalet était disponible, d'autant qu'un congrès de chirurgie dentaire devait se tenir à Montréal vers la fin du</p> |
| 20 | <p>mois d'août. (...) Vers midi, avant d'aller déjeuner, ma fille me demanda de l'accompagner chez un confrère dont le cabinet se trouvait au vingt-huitième étage d'un immeuble situé sur Saint Antoine. Il devait lui remettre des documents de recherche destinés à un professeur de l'université de Toulouse. Lorsque nous pénétrâmes dans l'immense hall, l'un des six ascenseurs qui desservaient tous les étages de cette tour de bureaux ne tarda pas à arriver. Vers 13 h 10, Marie prit congé de son hôte, me récupéra dans la salle d'attente et nous nous dirigeâmes vers</p> |
| 25 | <p>le palier où étaient regroupées les cages d'ascenseur. Avant que ne s'ouvrent les portes en inox, je songeais que jamais je n'avais autant éprouvé l'envie de me rapprocher de ma fille.(...) Il était déjà vraisemblablement 13 h 12 quand les portes de l'ascenseur s'écartèrent pour nous laisser entrer dans la cabine. Trois personnes étaient présentes à l'intérieur. Deux hommes et une femme. (...) À l'heure convenue, nous nous présentâmes tous à la convocation du destin.</p> |
| 30 | <p>(...) Chaque jour, je ne peux m'empêcher de revivre cette matinée, de refaire cent fois notre parcours, passant les heures de ce 4 janvier au tamis le plus fin, dans l'espoir de découvrir quelque chose, l'indice d'une erreur que nous aurions commise, la trace d'une chance qui nous aurait été laissée et que nous aurions négligée. Depuis des mois que je fais des recherches sur les ascenseurs, j'ai appris, entre autres choses, qu'à l'étage où nous étions, une des six cabines</p> |
| 35 | <p>desservant l'immeuble se présente en moyenne toutes les vingt et une secondes. Et c'est bien là, la chose la plus difficile à accepter. Que ces cinq passagers venant des quatre coins de la ville et du monde aient tacitement accordé leur agenda et synchronisé la vitesse de leurs pas pour ne pas être en retard, ce jour-là, fût-ce de vingt et une secondes, au rendez-vous le plus important de leur existence.</p> |
| 40 | <p>Ma fille est montée la première, s'est décalée sur la gauche pour me laisser une place à peu près au centre de la cabine, les trois autres passagers étant adossés au côté opposé de l'ascenseur. Nous ne nous sommes ni salués ni parlé, comme si jusqu'au bout nous devions</p> |



45 respecter le code et demeurer de parfaits inconnus. Les portes se sont refermées et la descente a commencé. De manière assez brutale, au point de ressentir une grande sensation de vide dans la poitrine. Il y eut ensuite un craquement et une nouvelle accélération. Je fus projeté contre la paroi des doubles portes en inox. Mon regard croisa alors celui de ma fille qui n'exprimait ni peur ni panique. C'est alors que la cabine fut sèchement freinée, sans doute par les patins de sécurité en bronze. Et qu'elle s'immobilisa. Nous avons dû tomber de deux ou trois étages avant de nous stabiliser. Mais ce répit fut extrêmement bref et nous eûmes juste

50 assez de temps pour nous redresser. Il y eut une violente explosion, les éclairages du plafond s'éteignirent, des lumières de secours, plus faibles, prirent le relais, un raclement métallique suraigu nous assourdit, puis, ce fut la chute libre. Marie et les trois autres passagers moururent avant même d'être secourus. Lorsqu'on me transporta au Royal Victoria Hospital, j'étais dans le coma, mais vivant. J'avais pu me faufiler entre les mailles du destin. Les sauveteurs m'avaient

55 trouvé allongé sur les corps des autres victimes, comme si au dernier elles s'étaient regroupées pour élever un rempart entre la mort et moi.

Ma mémoire a tout enregistré jusqu'à quelques secondes après le choc final. J'ai tout conservé en moi, l'entier de la chute et l'écrasement. Les médecins me disent que cela est impossible et que mes visions ne sont que des fictions post-traumatiques. Mais je sais bien que

60 c'est faux, que je n'ai rien imaginé ou inventé. Je peux tout raconter de l'instant du choc, avec des détails infiniment précis, dire avec exactitude ce que nos corps ont subi quand la gravité a fait son œuvre. Mais je garderai tout cela pour moi jusqu'à la fin de ma vie. Je me tairai. Même si cela doit me réveiller chaque nuit. Car ce jour-là j'ai vu des choses qu'un homme et un père ne devraient jamais voir.

(D'après Jean-Paul Dubois: *Le cas Sneijder*)

2.1 Cochez la bonne réponse.

1. Le titre qui résumerait le mieux cet extrait est
 - A *Un congrès scientifique à Montréal.*
 - B *Une journée tragique.*
 - C *Les fêtes de fin d'année entre amis.*
2. Marie exerçait le métier de
 - A médecin.
 - B dentiste.
 - C chirurgien.
3. Marie et son père se sont retrouvés
 - A le premier janvier.
 - B le 4 janvier.
 - C le 29 décembre.



4. Avant de rencontrer son père, Marie
 - A a rendu visite à un de ses confrères.
 - B a assisté à un congrès de chirurgie dentaire.
 - C a passé quelques jours dans une maison près d'un lac.

5. L'accident a eu lieu
 - A dans une tour.
 - B au palais des congrès.
 - C dans un café.

6. Dans l'ascenseur, les passagers
 - A ont paniqué.
 - B ont échangé quelques mots.
 - C n'ont échangé aucun mot.

7. Les personnes mortes dans l'accident étaient au nombre de
 - A cinq.
 - B quatre.
 - C trois.

8. Le narrateur attribue l'accident
 - A à un nombre trop élevé de passagers.
 - B à une panne d'électricité.
 - C au destin.

2.2 Répondez aux questions conformément aux consignes.

9. Dans la phrase «Il devait lui remettre des documents de recherche destinés à un professeur de l'université de Toulouse.» (lignes 21–22), **lui** renvoie à:

10. Trouvez dans le texte l'équivalent de «**J'ai miraculeusement survécu.**».

(10 points)

**B) POZNAVANJE IN RABA JEZIKA****Exercice 1**

Lisez attentivement le texte, puis inscrivez les formes convenables des verbes entre parenthèses au passé à la place indiquée ci-dessous.

Louise Michel, une institutrice engagée

Cette femme a beaucoup marqué l'histoire de l'école. On retrouve son nom sur 137 écoles maternelles et primaires en France.

Elle est née le 29 mai 1830, dans le château de Vroncourt, dans la Haute-Marne. C'était la maison de son enfance. Même si sa mère était servante, elle (**partager**) ... (1) beaucoup de moments avec les propriétaires: M. et Mme Demahis. Elle les (**appeler**) ... (2) même «grands-parents». Grâce à eux, elle (**recevoir**) ... (3) une bonne instruction. Elle lisait énormément, surtout les grands penseurs du 18^e siècle, comme Voltaire et Rousseau.

Elle était institutrice. N'étant pas d'accord avec les idées politiques de son environnement, elle a décidé de créer sa propre école pour enseigner aux enfants comme elle l'entendait. Très vite, elle (**s'opposer**) ... (4) aux dirigeants de son époque. Elle (**devenir**) ... (5) anarchiste. Elle a lutté pour les droits des femmes, les droits des ouvriers, et pour l'égalité de tous en général.

Elle se battait pour que les filles aient le droit d'aller à l'école comme les garçons et pour que l'école soit gratuite. Pendant trois ans, elle a enseigné dans une école pour filles. Dans sa classe, on a trouvé des choses très originales : des animaux, un jardin, un petit musée. Elle (**faire**) ... (6) beaucoup de sorties à la campagne avec ses élèves. En cours, ses élèves chantaient *La Marseillaise* (ce qui était interdit à l'époque). Ses nouvelles méthodes d'enseignement (**ne pas être apprécié**) ... (7) par les hommes. Elle a été obligée de partir à Paris, où elle a continué à enseigner.

À cause de ses idées anarchistes, elle a fini par être arrêtée en 1871. Elle a été déportée en Nouvelle-Calédonie en 1873. Mais elle a résisté. Durant sa déportation, elle en a profité pour donner des cours aux enfants de l'île. Elle a été amnistiée (relâchée) en 1880. Elle (**mourir**) ... (8) quinze ans plus tard à Marseille.

(D'après <http://1jour1actu.com/france/louise-michel-institutrice-ecole/>)

1. (partager) _____
2. (appeler) _____
3. (recevoir) _____
4. (s'opposer) _____
5. (devenir) _____
6. (faire) _____
7. (ne pas être apprécié) _____
8. (mourir) _____

(8 points)



Exercice 2

2.1 Complétez les espaces vides par le terme convenable tiré de la même famille de mots que le mot en italique.

D'où vient la Palme d'or?



Sur cette photo, tu peux voir les actrices Léa Seydoux (à gauche) et Adèle Exarchopoulos (à droite) embrasser le réalisateur franco-tunisien Abdellatif Kechiche. Ils viennent de recevoir, à Cannes, la Palme d'or du meilleur film pour *La Vie d'Adèle*.

(© Anne-Christine Poujoulat)

Cette feuille dorée te dit sûrement quelque chose! Il s'agit de la Palme d'or, la plus prestigieuse récompense dans le monde du cinéma. Chaque année, elle est remise à un film français ou étranger. Mais au fait, connais-tu les secrets

exception de ce trophée _____ (1)?

Le dimanche 25 mai, le film *La Vie d'Adèle* d'Abdellatif Kechiche a reçu la Palme d'or 2013. Ce film français raconte une histoire d'amour entre deux

lycée filles, l'une _____ (2), l'autre étudiante.

Chaque année, les réalisateurs du monde entier attendent avec

impatient _____ (3) les résultats du Festival de Cannes.

Le soir de la cérémonie de clôture, le jury, composé de personnalités du cinéma, remet la fameuse Palme d'or au film qu'il juge le plus réussi.

Pourquoi le trophée représente-t-il une palme? Parce que la feuille de palmier est le symbole de la ville de Cannes. On la retrouve sur le blason de la cité. Le trophée du Festival de Cannes n'a pas toujours été une palme. Jusqu'en 1954, la récompense changeait chaque année. À cette date, les organisateurs ont demandé aux fabricants de bijoux de concevoir un trophée autour de l'image de la palme. La palme est en or 24 carats, et elle est enfermée dans un cadre de cristal. En tout, le trophée pèse 1,4 kilo et coûte près de 20 000 euros! Il faut environ trois

fabrication mois à une dizaine d'ouvriers pour _____ (4) la

fameuse Palme d'or, à Genève, en Suisse.



Cela explique pourquoi elle est à ce point soignée. Figure-toi qu'elle est transportée jusqu'à Cannes dans un avion privé et qu'elle est gardée dans un lieu secret jusqu'au dernier soir du festival.

La Palme d'or a déjà récompensé 74 films (dont 12 français). Il s'agit la plupart du temps de drames (53 films sur 74), qui parlent d'amour ou de faits de société.

Sais-tu que, chaque année, deux Palmes d'or identiques sont faites? Cela permet de parer à un éventuel accident ou de décerner deux trophées en

égal cas d' _____ (5).

C'est déjà arrivé cinq fois dans l'histoire du festival!

2.2 Trouvez les synonymes des expressions ou des mots suivants et inscrivez-les à la place indiquée ci-dessous.

L'expression / le mot dans le texte:

6. fermeture

7. imaginer

8. attribuer

(D'après <http://1jour1actu.com/culture/cannes-palme-d-or/>, consulté le 28 mai 2013)

(8 points)



Exercice 3

Lisez attentivement le texte et complétez-le (un mot par espace).

Mais où sont passés les papillons?

Aujourd'hui, il n'y a plus autant de papillons dans les prairies qu'il y a 20 ans. Un triste constat, car ces _____ (1) sont un plaisir pour les yeux, et un maillon essentiel de la biodiversité.



Ce papillon fait partie des espèces qui disparaissent. Il a été pris en photo dans le nord de la France.
©AFP PHOTO / Philippe Huguen

Pourquoi on en parle? Parce que l'Agence européenne pour l'environnement (AEE) vient de publier les _____ (2) d'une enquête réalisée sur les papillons des prairies, dans 19 pays d'Europe. Elle en conclut que, depuis 20 ans, la moitié de ces papillons ont disparu dans les prairies d'Europe.

Ils sont si discrets, et leur durée de vie est si brève: quelques semaines, parfois même quelques jours. Pour toutes ces raisons, on pourrait croire que les papillons ne servent _____ (3) à rendre notre environnement plus joli. Or, ils sont vitaux pour les oiseaux, les renards ou encore les araignées qui _____ (4) mangent beaucoup. Pour les plantes et les arbres fruitiers, aussi, ils sont très importants parce que, comme les abeilles, ils participent au transport du pollen.

Les papillons ont une autre fonction: de nous renseigner sur l'état de santé de la nature, _____ (5) ils sont sensibles et exigeants. Par exemple, pour se développer, la chenille (la larve du papillon) a _____ (6) d'une plante spéciale. Si cette plante a disparu, la chenille meurt. Pourquoi? La cause première de la _____ (7) des papillons dans les prairies est liée aux modifications de notre environnement. Observe dans les campagnes: de plus en plus de maisons et de routes se construisent. Les espèces ont donc _____ (8) d'espace pour se reproduire, se nourrir et grandir. Même problème causé par les champs immenses qui remplacent les petites parcelles d'autrefois où toute une vie pouvait éclore. Mais les papillons sont surtout victimes des _____ (9) chimiques répandus dans les champs. Et donc? La diminution des papillons de prairie est inquiétante, mais pas alarmante. D'une part, parce que leur population reste importante. D'autre part, parce qu'un grand nombre migre _____ (10) ville, où l'utilisation de pesticides et d'insecticides n'est pas si importante.

(D'après <http://1jour1actu.com/planete/mais-ou-sont-passes-les-papillons>, consulté le 23 août 2013)

(10 points)



M 1 5 1 2 6 2 1 1 1 1

Prazna stran



Prazna stran